

Analyse d'une œuvre de Ferdinand-Joseph Gueldry :

Remeros en el canal [Rowers on the canal]

Óleo sobre lienzo, huile sur toile 45 x 71 cm, signée en bas à gauche et sans date.

Lot 168 de la vente Ansorena « Pintura y Artes decorativas »

Session 1, lots from 1 to 463, auction 431

Mardi 3 octobre 2023.

Ansorena, Calle de Alcalá, 52 Madrid

https://www.ansorena.com/es/subasta/pintura-y-artes-decorativas_431-001?page=1&total=24#431-1



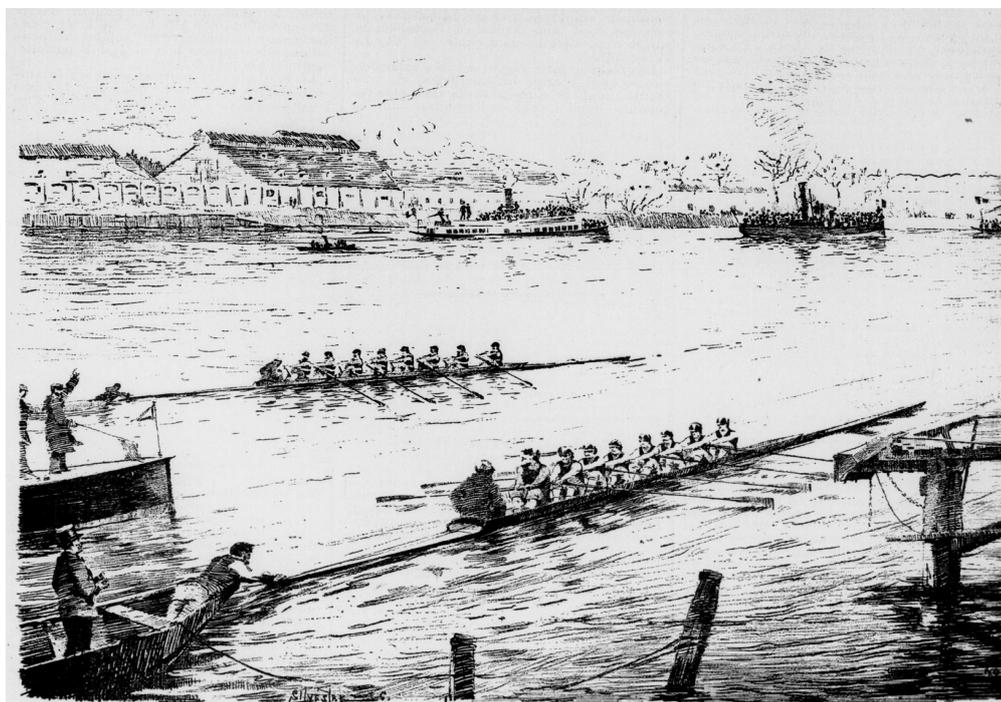
D.R.

Présentation et localisation géographique de l'œuvre

Cette huile sur toile non datée de Ferdinand-Joseph Gueldry* représente l'équipage d'un Huit rameurs avec barreur qui vient d'accoster au ponton. C'est un sujet que cet artiste qui pratiquait l'aviron connaît parfaitement. Contrairement au titre de l'œuvre de Madrid, *Remeros en el canal [Rowers on the canal]*, ces rameurs ne sont pas sur un canal mais sur la Seine. Dans cette œuvre, au lieu de représenter son club de cœur de Joinville-le-Pont, la Société Nautique de la Marne¹ (SNM), Gueldry s'intéresse aux rameurs du Rowing Club de Paris² (RCP), reconnaissables à leur maillot rouge et bleu, dont le garage à bateaux était à l'époque à Courbevoie. À l'arrière-plan, un canot automobile passe à vive allure et on distingue la pointe aval de l'Île de la Grande-Jatte avec ses guinguettes et les infrastructures en maçonnerie de l'ancien barrage. Sur la rive droite, à Levallois-Perret, le quai Michelet n'est pas encore complètement industrialisé. Les eaux sont hautes. La Seine est en crue. Les feuillages de l'île indiquent le printemps.

Gueldry dépeint la fin d'un entraînement. La fatigue se lit sur les visages. On sent les bras lourds et les cuisses tétanisées. Le Huit du Rowing Club prépare le « match Rowing-Marne », course à l'aviron en bord à bord sur 6 km entre le RCP et la SNM. Cette compétition annuelle entre la « Seine » et la « Marne » a été fondée en 1879 par les dirigeants de ces deux sociétés sur le modèle du match Oxford-Cambridge pour faire la promotion de l'aviron en France. Et, de fait, les quotidiens et la presse sportive de l'époque suivent les préparatifs et péripéties de chacune des équipes. Le jour du match, les bateaux-mouches suivent les concurrents et la foule se presse le long du parcours.

D'abord en Quatre rameurs avec barreur, l'épreuve se dispute en Huit à partir de 1882. Cette année-là, le 23 avril, la SNM l'emporte et Gueldry assiste à cette victoire. Quelques jours plus tard, il publie dans la revue *Le Yacht* un dessin du départ du match.



Gueldry Ferdinand, « Le match annuel entre le Rowing-Club de Paris et la Société nautique de la Marne : le départ à Billancourt », *Le Yacht, Journal de la navigation de plaisance*, 6 mai 1882, p. 141. BnF : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7120467r/f5.item.r>

En juillet de la même année, « un amateur » lui « commande³ » une peinture représentant son arrivée : cette peinture commémorative⁴, aujourd'hui conservée au Musée intercommunal de Paris-Est-Marne et Bois à Nogent-sur-Marne, correspond à une date dans l'histoire de l'aviron car ce sont les premières courses en Huit avec barreur à avoir été organisées en France. Chez Gueldry, plus intéressé par l'atmosphère générale de ses compositions, ce type d'œuvre datée est assez rare.

Description technique

Que ce soit dans la représentation des loisirs nautiques ou du monde du travail, une autre de ses spécialités*, Gueldry prend à témoin ses spectateurs. Dans cette œuvre, la morosité domine. Deux des rameurs du Huit sont déjà descendus du bateau. Un s'est assis sur la passerelle du ponton, bras croisés serrant son aviron contre sa poitrine, presque prostré. Est-il épuisé ? Dépité ? Le barreur et l'un de ses coéquipiers, inquiets, le regardent. Le moral de l'équipage n'est pas au beau fixe. La sortie a-t-elle été

mauvaise ; avec trop de « fausses pelles » et de « tombées de bordée » ? À sa manière, Gueldry révèle qu'un Huit est une machine humaine complexe à assembler pour qu'elle aille vite et que les tensions ne sont pas rares.

Dans le contexte du duel entre « la Seine » et « la Marne », le RCP et la SNM cherchent à former le meilleur bateau. Comme la place des équipiers n'est *a priori* jamais acquise, des tensions entre rameurs existent ; d'autant qu'à côté de ceux qui vont devenir titulaires le jour du match se tiennent des remplaçants. On remarque ainsi un rameur dos tourné. Peut-être est-ce l'un des équipiers du Huit ou un autre membre du Rowing qui aimerait intégrer ce bateau ? Quoi qu'il en soit, ce qui se passe derrière lui ne semble pas l'intéresser. Au premier plan, étranger à ce qui se joue, on reconnaît un canotier en veston ; il s'apprête à allumer une cigarette tout en surveillant sa yole et les vagues du canot automobile qui se rapprochent. Fatigués et plongés dans leurs pensées, les rameurs du Huit, eux, n'y prêtent aucune attention ; pourtant dans quelques secondes, les lames vont submerger le ponton.

On retrouve dans cette peinture, quelques-uns des motifs chers à Gueldry (les débarquements, comme ici, ou les embarquements **(1)** ; l'entraînement et la compétition ; la fatigue et le repos ; la course et la promenade) et une véracité technique qui parle aux amateurs d'aviron qui représentent une partie de ses clients. Par exemple, la vue plongeante, permet d'admirer l'intérieur du Huit et la finesse des installations de ce bateau en acajou de 17 m de long pour 90 kg : on découvre les sièges à coulisse des rameurs qui, à l'époque, étaient légèrement décalés en fonction des bordées tribord ou bâbord ; les barres de pieds ainsi que les barres d'écartement pour renforcer les « genoux » sur lesquels sont fixés les *outriggers*, les portants métalliques, qui soutiennent les dames de nage et les avirons. Notons que le terme « outrigger » est devenu en français un terme générique pour désigner toutes les embarcations munies de porte-nages extérieurs, de portants, alors que les dames de nage des canots et des yoles sont fixées sur leur bordage**.

Sur nombre de ses peintures, Gueldry s'intéresse plus à ses narrations qu'aux détails et proportions. La taille du canot moteur par exemple ne correspond pas à la perspective. Souvent il brosse si rapidement sa toile qu'il en oublie certains éléments***. Ici, par exemple, on a l'impression que l'un des rameurs (le n° 6) descend du Huit en posant le pied sur sa dame de nage et son portant.

Propositions de titres et de datation

Comme cette œuvre n'est pas située sur un canal et qu'elle représente le débarquement de l'équipage d'un Huit du RCP, on comprend que ce titre n'est pas celui d'origine. Puisque ce tableau semble être le pendant d'une toile de 1907 représentant la mise à l'eau d'un Huit des Marnais, reconnaissables à leur maillot blanc et bleu **(1)**, le titre pourrait être « Fin d'entraînement d'un outrigger à Huit du Rowing Club de Paris » ou plus sobrement : « *Outrigger* à Huit au ponton ».

Le canot automobile à l'arrière plan pourrait aider à dater cette œuvre. Par sa forme générale, ce « racer » peut ressembler au *Panhard-Levassor* dont la coque de 12,50 m a été construite par Alphonse Tellier, le fils du grand constructeur du quai de la Rapée⁵. En avril 1905, ce canot équipé d'un moteur Panhard & Levassor de 110 ch et piloté par le Comte de Vogüé remporte le Championnat de la mer à Monaco en battant tous les records de vitesse. Debout, en casquette et costume cravate au milieu des techniciens, on croit reconnaître la fine silhouette d'A. Tellier procédant aux derniers essais.

En juin 1905, le Rowing gagne magistralement le match en établissant – lui aussi – un record du parcours. En 1906, alors que cette fois c'est la Marne qui l'emporte, Gueldry expose au Salon une « Course à Huit », acquise par la Ville de Paris, qui représente le match Rowing-Marne avec au premier plan le Huit du RCP, les vainqueurs de l'année précédente, jaillissant de la toile vers la victoire **(2)**. 1905 pourrait donc être l'année de réalisation de ces *Remeros en el canal*. Dans ce cas, on peut supposer aussi que c'est l'un des *rowingmen* présents lors de cette victoire qui lui a commandé cette œuvre.

Portée de l'œuvre

Comme à son habitude, Gueldry profite de ses productions pour délivrer des messages. Si l'hypothèse de 1905, année de la victoire du Rowing, se révèle exacte, il dit par cette peinture que c'est aussi dans l'adversité que se construisent les succès. Comme à de nombreuses reprises dans ses toiles, il ne fait pas beau^{***}. Gueldry souligne ainsi que les rameurs s'entraînent par tous les temps et que c'est l'hiver et au printemps que se préparent les victoires de l'été. Cet artiste-rameur est un ardent défenseur du sport de l'aviron. Il ne manque jamais une occasion de rappeler par ses œuvres que son sport, que ce soit en promenade ou en course, est bon pour la santé. Ses peintures sont des manifestes qui disent à ses contemporains qu'ils ne doivent pas confondre l'aviron, les sports nautiques en général, avec le canotage des canotiers et des canotières si décriés à l'époque.

Frédéric Delaive

NOTES

¹ Aujourd'hui, AMJ, Aviron Marne Joinville : <https://www.marnejoinville.org/page/1230360-presentation>

² Aujourd'hui, Rowing-Club – Société des Régates Parisiennes situé à L'Île-Saint-Denis : <https://www.rowing-club.fr/page/1080112-presentation>

³ « Nouvelles et faits nautiques », *Le Yacht, Journal de la navigation de plaisance*, 8 juillet 1882, p. 214.

⁴ Delaive Frédéric, « Une source picturale ? : l'exemple du sport de l'aviron en Europe et aux États-Unis », *L'Art et le Sport*, dir. Laurent Daniel, Actes du colloque *Sport et arts : construction et réalité*, XII^e congrès annuel du European Committee for Sports History (CESH), Coédition Atlantica et Musée National du Sport, t. 1, p. 53.

⁵ Tellier fils : <https://www.carredescanotiers.fr/tellier-fils>

* Présentation de « Gueldry, peintre de l'aviron et amoureux de la Marne » :

https://www.carredescanotiers.fr/IMG/pdf/cc_220612_ea_mode_le_panneau_gueldry_compressed.pdf

** Pour retrouver les termes techniques employés, cf. le lexique du Carré des canotiers :

<https://www.carredescanotiers.fr/inventaires/lexique/>

*** « Analyse d'une œuvre de Ferdinand-Joseph Gueldry en vente : L'Entraînement d'aviron » :

https://www.carredescanotiers.fr/IMG/pdf/gueldry_ferdinand_l_entrainement_d_aviron_vente_svy_millon_5_avril_2023-2.pdf



(1) Ferdinand-Joseph GUELDRY, *Mise à l'eau d'un outrigger à huit*, 1907, huile sur toile 29 x 41 cm, Collection privée, D.R.



(2) Ferdinand-Joseph GUELDRY, *Course à huit*, 1907, huile sur toile exposé au Salon de 1906, Ville de Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- Delaive Frédéric, « Les Grandes étapes de l'histoire de l'Aviron - L'Aviron mémoire du sport français - Les Trophées de l'aviron : un sujet d'exposition, une question historique », *Le Patrimoine de l'Aviron, les Trophées*, catalogue de l'exposition du Musée de la Batellerie de Conflans-Sainte-Honorine, 1998, p. 17-32.
- *Ferdinand Gueldry, Peintre de l'eau et de la lumière*, catalogue de l'exposition du Musée de Nogent-sur-Marne, 15 septembre 2018 - 29 mai 2019 : <https://museenogentsurmarne.net/index.php?page=ferdinand-gueldry-peintre-de-l-eau-et-de-la-lumiere&id=1065>
- Riousset Michel, *Les Environs de la Marne et leurs peintres, de Vincennes à Neuilly-sur-Marne*, Le Mée-sur-Seine, Ed. Amatteis, 1986.